



## Capsule HISTORIQUE

350  
ans  
LACHINE

Illustration  
Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry  
Carte d'une partie de l'île de Montréal, 1733  
À gauche, projet de canal, non réalisé, en vue de contourner le Sault Saint-Louis.  
Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59689175>

Illustration  
Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry  
Map of part of the island of Montréal, 1733  
On the left, the unrealized plan for the canal, in order to bypass Sault Saint-Louis.  
Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59689175>

### UN PROJET DE LONGUE DURÉE LE CANAL DE LACHINE (1)

... il y a trois lieues de navigation difficile, la rivière étant toute remplie de roches, à quoy on prétent qu'il est aysé de remédier en fesant un canal au dedans de l'isle au bas du lac Saint-Louis où est cituée l'habitation française qu'on nomme la Chine...

**Description du Canada...**, [rapport attribué au missionnaire sulpicien Francois de Salignac Fénelon, 1670]

Bien que le canal de Lachine ait été officiellement inauguré le 6 octobre 1825, il y avait déjà longtemps qu'on cherchait à contourner les dangereux rapides de Lachine, jadis appelés Sault Saint-Louis.

Il y avait alors, au pied de la falaise Saint-Jacques, une petite rivière du nom de Saint-Pierre, qui coulait d'ouest en est, parallèlement au fleuve. Très tôt les sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal depuis 1663, virent la possibilité de prolonger son cours par un canal qui relierait Montréal au lac Saint-Louis.

De nombreux obstacles vinrent toutefois contrecarrer la réalisation de cet ambitieux projet. Ce furent d'abord les guerres coloniales anglo-iroquoises qui, dès 1689, obligèrent le supérieur des sulpiciens, Dollier de Casson, à reporter le début des travaux. Par la suite, force fut de constater, et même avec le concours des ingénieurs de l'armée tels Gédéon de Catalogne (1700-1701) et Gaspard Chaussegros de Léry (1733), la quasi impossibilité d'attaquer le sous-sol rocheux au pic, à la pelle et à la poudre noire. De plus, l'aménagement d'un tel canal, indispensable au développement de l'île, fut jugé trop coûteux, donc déraisonnable, aux yeux des autorités françaises.

L'idée de construire un canal ne renaîtra qu'en 1815, et dans des conditions fort différentes. Assurant désormais la liaison entre la rive sud du lac Saint-Louis, le Haut-Saint-Laurent et l'Outaouais, Lachine deviendra en quelque sorte le prolongement du port de Montréal vers l'Ouest. Nous y reviendrons.

### A LONG-TERM PROJECT THE LACHINE CANAL (1)

... there are three areas that are difficult to navigate, as the river is filled with rocks. It has been claimed that it is easy to resolve this problem by building a canal within the island, at the lower end of Lake Saint-Louis, where the French people live and which is called La Chine.

**Description du Canada...**, [report attributed to Sulpician missionary Francois de Salignac Fénelon, 1670]

Although the Lachine Canal was officially inaugurated on October 6, 1825, efforts to bypass the dangerous Lachine Rapids, formerly called Sault Saint-Louis, date back long before then.

At the time, at the foot of Saint-Jacques cliff, there was a little river named Saint-Pierre, which ran from west to east, parallel with the St. Lawrence River. From very early on, the Sulpicians, seigneurs on the island of Montréal since 1663, saw the possibility of extending its course via a canal that would link Montréal to Lake Saint-Louis.

Many obstacles nevertheless stood in the way of carrying out this ambitious project. First, the Anglo-Iroquois colonial wars which, starting in 1689, obliged the Sulpicians' superior, Dollier de Casson, to postpone the start of the work involved. Next, it had to be admitted that even with the assistance of such army engineers as Gédéon de Catalogne (1700-1701) and Gaspard Chaussegros de Léry (1733), it was almost impossible to tackle the bedrock with pickaxes, shovels and black powder. Moreover, the construction of such a canal, so indispensable to developing the island, was considered too costly, and therefore unreasonable, in the eyes of French authorities.

The idea of building a canal wasn't revived until 1815 and under very different conditions. From then on, linking the south shore of Lake St. Louis, the Upper St. Lawrence and the Ottawa Valley, Lachine would become, to some extent, the extension of the port of Montréal to the West. We will come back to this topic later...

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du Messenger de Lachine & Dorval, fier partenaire du 350<sup>e</sup> anniversaire de Lachine.  
Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of Le Messenger de Lachine & Dorval, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.  
Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine